

ANTHONY, RHODE ISLAND.—Au commencement de mai, 1878, je fut atteinte d'une cruelle maladie, qui ne me laissait de repos ni le jour ni la nuit. J'écrivis aux Religieuses du Précieux Sang à St. Hyacinthe pour me recommander à leurs prières. Je mis sur mon cœur une image de Ste. Anne et j'invoquai cette bonne Mère avec ferveur. Quelques jours après j'étais guérie.

Dame M. J.

MONTREAL.—Reconnaissance à Ste. Anne pour deux grandes faveurs obtenues.—G. L.

BATISCANI.—L'été dernier, je demandais à Ste. Anne deux grâces, l'une temporelle et l'autre spirituelle. Je les ai obtenues toutes deux. J'en remercie aujourd'hui ma bienfaitrice.—X.

ST. ROCH DE QUÉBEC.—En septembre 1870, H. M., âgée de quinze ans, fut atteinte des fièvres typhoïdes, et dans quelques jours elle fut à l'extrémité. Sur l'ordre du médecin elle fut administrée. Je demandai à Ste. Anne de la guérir, faisant vœu d'aller en pèlerinage à Beupré, si j'étais exaucée. Dans cette même nuit elle fut sensiblement soulagée, et peu après, complètement guérie.—J. M.

ST. CHARLES.—Malade depuis 20 ans, Ste. Anne m'a guéri.—F. O. C.

ST. FRANÇOIS DE LA BEUCE.—Merci à Ste. Anne qui m'a guéri d'une douleur sans remède depuis 21 ans.—T. R.

CHICAGO.—Un accident de voiture m'avait cassé et écrasé la jambe. Ste. Anne m'a guéri, je marche, je travaille ; c'est vraiment miraculeux.—T. F.